

souvent se réveiller, dans son vieux cœur de patriote, les ardeurs généreuses d'autrefois.

C'était un brave homme et un bon Français, dans toute l'acception du mot. Je vous remercie tous, Messieurs, d'avoir bien voulu vous joindre à nous pour rendre les derniers devoirs à notre regretté camarade.

Adieu, cher ami, vous fûtes un brave soldat et un brave citoyen, reposez en paix.

J. BAUDU
(Ang. 1858).

DODEMENT (CONSTANT)

Châlons 1863.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Le Groupe régional d'Épernay est à nouveau frappé par le décès de notre camarade Dodement (Châl. 1863), membre perpétuel de la Société, décédé à Montmirail le 31 mars 1913.

N'ayant pas été prévenus, les Camarades du Groupe ont ignoré ce triste événement et regrettent de n'avoir pu assister aux obsèques de M. Dodement.

La couronne de la Société a été déposée sur la tombe de notre Camarade, et la Commission régionale a exprimé à la famille toutes les sympathiques condoléances des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

Notre camarade Dodement, né le 5 juillet 1847, à Montmirail, entra à l'École de Châlons en 1863. Il débuta dans l'industrie, en qualité de dessinateur aux usines Windel. Il fut l'un des principaux ingénieurs qui dirigèrent les installations des Aciéries de Creil, des Aciéries et Ateliers de Martelage, de la Société du Nord et de l'Est à Valenciennes. Il alla ensuite à Terni, en Italie, pour installer des aciéries Bessemer, fabrication de blindages, bandages, essieux, laminoirs à tôles, à rails, poutrelles, etc. Cette usine créée par le gouvernement italien, pour la réfection du matériel d'artillerie, valut à notre Camarade d'être décoré par le roi Humbert. M. Dodement fut chargé ensuite de la mise en œuvre d'une nouvelle usine

à Torre Annunziata (Italie). De là, il se rendit en 1898, en Russie, où il resta trois années pour l'installation de forges, laminoirs et aciéries. Sa dernière étape fut à Pamiers (Ariège) où il fut choisi par la Société des mines et usines de l'Ariège, pour la construction et mise en marche de hauts fourneaux et laminoirs électriques.

Depuis 1906, notre Camarade, métallurgiste de valeur, s'était retiré à Montmirail, son pays natal. C'est là que la mort l'a frappé, et ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une affluence de population très empressée à manifester à M^{me} Dodement la part que le pays prenait à sa douleur.

Nous renouvelons à M^{me} Dodement l'expression de nos plus vives condoléances.

G. JOURDAN

(Châl. 1894),

*Secrétaire du Groupe régional
d'Épernay.*
